

LES CAHÉDS DE L'INNOVATION

CAHPP
Conseil et Référencement

9ème édition | Mai/Juin/Juillet 2019

CLINIQUE ST JEAN, MONTPELLIER (34)

Dr Pierre-André Duval, ophtalmologiste

À la Clinique Saint-Jean à Montpellier, des patients aveugles retrouvent une vision partielle

Le Dr Pierre-André Duval, ophtalmologiste à la Clinique Saint-Jean de Montpellier, redonne de la vue – en noir et blanc – à des patients aveugles. Il est le pionnier en France de la pose d'implants sous rétiniens, spécialement formé par l'unique entreprise au monde qui les développent, Retina Implant AG, basée en Allemagne.

« L'opération s'adresse uniquement aux patients aveugles à la suite d'une maladie dégénérative de la rétine, la rétinite pigmentaire. Ces patients qui ont vu dans leur vie ont une particularité, leur système de conduction de l'information, c'est-à-dire les neurones, le nerf optique et le cerveau, fonctionnent parfaitement. Seul le système de captation de l'image, les cellules photoréceptrices, a dégénéré. »

Avec l'implant sous rétinien, une petite puce est glissée sous la rétine, dans la macula. Elle va capter à la place des cellules photoréceptrices les images, les informations lumineuses venant de l'extérieur, et va les transformer directement point par point en une impulsion électrique, transmise aux neurones, qui eux fonctionnent et conduisent cette information lumineuse jusqu'au cerveau. Cette puce, unique sur le marché, est implantée chez l'homme depuis trois ans. Elle mesure 4 mm sur 3, pour une définition de 1 600 pixels, c'est-à-dire un champ de vision assez restreint, à 13°, ce qui n'est déjà pas si mal. La personne implantée peut moduler la sensibilité de l'implant en fonction de la lumière ambiante à l'aide d'un dispositif extérieur de la taille d'un téléphone, relié par un câble à un connecteur aimanté, qui vient se plaquer sur un petit boîtier sous-cutané derrière l'oreille. La communication entre le dispositif et le connecteur se fait par induction. Libre à la personne de brancher ou non son connecteur.

Les gains pour la personne sont considérables. Imaginez une personne aveugle, soudain capable de suivre une ligne blanche, de distinguer les bandes blanches d'un passage pour piétons, de voir un encadrement de porte, des silhouettes, des zones claires et sombres, de trier des chaussettes blanches et noires, etc. Cela peut paraître peu pour nous, mais pour cette personne, c'est

beaucoup. Les nouvelles générations de puces devraient d'ailleurs offrir une définition de 5 000 pixels, tout en étant entièrement wireless. »

L'avenir de cette technologie est prometteur. Les chercheurs de Retina Implant AG envisagent d'ici 2025 de développer une nouvelle génération de puces sans fil. Cependant, alors que cette technologie fonctionne, est plébiscitée par les patients et qu'elle bénéficie d'un Forfait innovation par la HAS, avec une enveloppe budgétaire spéciale en attendant sa généralisation par l'Assurance maladie, l'entreprise allemande se bat avec ses actionnaires pour sa survie. « *La recherche et l'innovation ont un coût et si les budgets ne sont pas là, tout s'effondre. En attendant nous avons une file de patients prêts à se faire implanter et espérons éviter la catastrophe, c'est-à-dire la fermeture de l'entreprise Retina Implant. »*



CLINIQUE ST JEAN, MONTPELLIER (34)

Lamine Gharbi, PDG du Groupe Cap Santé

Les cliniques Saint Jean « 2 » à Montpellier et Saint Louis « 2 » à Ganges vont restructurer l'offre sanitaire de leur territoire.

La construction de la nouvelle clinique Saint Jean est un important chantier d'un montant de 100 millions d'euros TTC. Sorti du centre-ville, l'établissement prendra ses quartiers en périphérie de la ville de Montpellier sur la commune de Saint-Jean-de-Védas. Cinq années de gestation ont été nécessaires pour réaliser ce projet de 35 000 m², 27 blocs opératoires, 265 lits et places avec une extension possible à 385 lits.

« La troisième des quatre grues est en cours de démontage », se réjouit Laurent Ramon, DG du groupe Cap Santé, « le chantier sera achevé à Noël pour une ouverture prévue au printemps 2020. Nous avons eu des idées nouvelles au cours de la construction et avons apporté des modifications à notre projet d'origine. Nous avons décidé par exemple de construire un 4^{ème} étage, prévu au départ comme une extension future. Nous avons aussi repensé l'occupation du 3^{ème} étage qui recevra l'activité de dialyse et accueillera des chambres VIP et des « chambres famille » avec pièces communicantes », précise Lamine Gharbi, Président du groupe Cap Santé.

Le centre de consultations installé sur le même site ouvrira plus tôt et sera relié à la clinique par une passerelle surplombant la rue des Josses. Ce pôle de 9 000 m² sera le plus grand

centre médical du sud de la France précise le maître d'ouvrage. Il accueillera une centaine de médecins et 90 % des spécialités possibles seront représentées.

Par ailleurs, au cœur des Cévennes, à 35 min au nord de Montpellier dans la ville de Ganges, le groupe Cap Santé reconstruit entièrement la clinique Saint Louis. Un projet d'envergure.

« Nous en sommes encore au stade de l'acquisition des terrains et de la constructibilité. À terme, l'établissement s'étendra sur 15 000 m², sera doté de 120 lits et places et de douze blocs opératoires. Entre 80 et 90 médecins y exercent. Nous regroupons sur un même site toutes les spécialités et leur modalité d'exercice – médecine, chirurgie, obstétrique, dialyse, urgence et SMUR. Le site accueillera aussi une maison médicale. C'est un établissement complet que nous livrerons fin 2021 », précise Lamine Gharbi.

Parallèlement, le groupe Cap Santé mène trois autres projets dans ses établissements SSR et EHPAD. Enfin, deux sociétés d'ambulance viennent d'être acquises.

Informations : www.clinique-saint-jean.fr/accueil-stjean.html
www.clinique-saint-louis.fr/accueil.html

PRODIM, VITROLLES (13)

Cathy Bou, Chargée de Développement durable CAHPP

Audit Indice vert chez PRODIM (Hygiène/Désinfection)

Notre audit

Le 15 mars 2018, l'ensemble des services de PRODIM se sont réunis pour répondre aux 92 questions de l'audit biomédical mené par Cathy Bou de CAHPP.

La Direction générale et commerciale, le service Q.S.E. et R&D, les achats, le marketing et les pôles logistique et technique de PRODIM ont été impliqués et audités au terme d'une journée dense mais avant tout conviviale.

L'audit s'est déroulé en deux parties. Au cours de la matinée, Cathy Bou a détaillé le fonctionnement de l'audit, s'en sont suivies une présentation et une visite de l'entreprise. En deuxième partie de journée, Cathy a interrogé chaque responsable et retranscrit instantanément les réponses afin d'obtenir le résultat de l'audit à la fin de la journée.

Cette journée d'audit a été un véritable échange, résumée en 3 mots : Convivialité - Partenariat - Rigueur

Notre résultat

Avec l'obtention de la note de 99,9 sur 100, PRODIM obtient l'indice vert A++, indice le plus performant. Ce résultat très satisfaisant est le fruit d'un travail interne effectué en amont par l'ensemble des équipes.

Notre démarche responsable

Depuis plus de 30 ans, PRODIM commercialise du matériel, des produits et des équipements dédiés aux professionnels de l'hygiène. Nous recherchons en permanence la satisfaction de nos clients en mettant à leur disposition des solutions techniques innovantes, une expertise avertie et un savoir-faire acquis au fil des années.

PRODIM a pour conviction de penser que le nettoyage peut être synonyme de développement responsable. C'est pourquoi notre société s'inscrit activement dans cette démarche à travers sa stratégie RSE en proposant une gamme complète

de produits innovants ainsi que des modes opératoires adaptés qui respectent autant l'environnement que les utilisateurs.

La désinfection raisonnée : « un bon nettoyage vaut mieux qu'une mauvaise désinfection ».

PRODIM vous propose une gamme de détergents biotechnologiques sans perturbateur endocrinien, qui utilisés en complément d'un nettoyage à la vapeur, vous permettront d'espacer les phases de désinfection.

En parallèle, PRODIM préconise des produits désinfectants à base de peroxyde d'hydrogène, sans pictogramme de dangerosité, évitant la mutation et la résistance des bactéries.

Des produits recyclés et recyclables : PRODIM met en avant une gamme de chariots de bio-nettoyage composée à 75% de polyéthylène recyclé et 100% recyclables.

La lutte contre les TMS : Un des objectifs de PRODIM est de développer avec ses partenaires fabricants des petits matériels pour protéger l'utilisateur contre les troubles musculo-squelettiques (TMS).

Informations : www.prodim.fr



CLINIQUE RHENA, STRASBOURG (67)

Edwige Bisson-Moreaux, Directeur des audits CAHPP

Audit CAHPP : 10/10

Fusionner trois établissements, trois organisations de travail différentes... Une démarche réussie pour la clinique Rhéna à Strasbourg, grâce à l'adhésion et l'engagement des équipes qui ont accepté de remettre en question leurs pratiques. Grâce aussi au regard extérieur des experts de CAHPP, invités à réaliser un audit des flux entre la PUI et le bloc opératoire. Retour sur une journée qui aura fait gagner beaucoup de temps...

La clinique Rhéna - établissement de santé privé à but non lucratif - a ouvert en mars 2017. Elle est née de la fusion juridique puis géographique des trois cliniques strasbourgeoises confessionnelles (juive, protestante, catholique) Adassa, Diaconat, Sainte-Odile. Le bâtiment, d'une surface de près de 31 000 m² accueille des activités de médecine, chirurgie, obstétrique, urgences, dont SOS main, ainsi que des soins de suite et de réadaptation. 23 spécialités sont

prises en charge par 1 100 professionnels dont 300 praticiens.

La réflexion architecturale a été au cœur de ce projet, axée sur l'optimisation des déplacements au sein de la clinique, pour notamment éviter le croisement des flux. Le bâtiment est d'ailleurs modulaire et évolutif. Des extensions sont d'ores et déjà prévues pour répondre aux besoins futurs en termes de capacité et d'organisation.

Six mois après son ouverture, la pharmacie a souhaité avoir un regard extérieur sur l'organisation de ses flux logistiques. L'idée d'un audit a été validée par les équipes du bloc et la direction. « Notre objectif était d'avoir le regard d'expert de CAHPP sur les organisations que nous avions

mises en place et qui fonctionnaient depuis plus de six mois, afin de les rendre plus efficientes. Nous avons souhaité le faire très rapidement, avant de rentrer dans une routine. Nous avions additionné les activités de trois établissements, intégrées dans



une nouvelle architecture. Forcément, cela a engendré des bouleversements : méthodes de travail, nouveaux collègues, techniques mises en œuvre, etc. » explique le Dr Anne Feger-Falk, pharmacien gérant.

Avant l'emménagement, les professionnels des trois sites s'étaient déjà « observés » mutuellement et avaient réfléchi ensemble à un fonctionnement optimum. Cet audit CAHPP a donc été ressenti comme une continuité de cette démarche d'évaluation des pratiques. La clinique ayant une activité chirurgicale importante - elle est dotée de 22 salles d'opération - un focus particulier a été porté lors de l'audit sur les flux entre la PUI et le bloc central, reliés directement par un ascenseur. À l'issue de cette journée, Edwige Bisson-Moreaux, directeur des audits chez CAHPP et un chargé de mission audits, Didier You, ont effectué un premier retour « à chaud ». Deux mois plus tard, c'est devant tous les effectifs de la pharmacie et du bloc, en présence de la direction, qu'Edwige Bisson-Moreaux a présenté une restitution exhaustive et ses préconisations.

« Nous souhaitions que chacun des acteurs soit sur son cœur de métier et que les process soient optimisés. La gestion des stocks de la pharmacie et le rangement des arsenaux au niveau du bloc ont donc été confiés à des préparateurs, et non aux infirmières » précise le Dr Feger-Falk. « Avant l'audit, sept préparateurs se relayait au bloc, à raison de 2h/jour/personne. Désormais, nous avons deux préparateurs référents au bloc, qui sont volontaires pour y être toute la journée. Ils gèrent toutes les références. Cela permet de coller à la fois aux besoins du bloc et à ceux du fonctionnement de la PUI. »

Autre nouveauté installée dès l'ouverture du site, l'instauration de la gestion des stocks selon le principe du « plein-vide » (double-bac avec commande lorsque le 1^{er} est vide). Ceci évite toute rupture de stock et a permis d'instaurer la méthode « FIFO » (First In, First Out). Une transition qui aura simplement nécessité l'achat d'un logiciel dédié.

Le cadencement des flux, en particulier sur le drapage, a également été ciblé. « Nous avons une grosse activité chirurgicale. Parfois, nous avions sur les rayonnages du bloc du drapage qui n'était pas utilisé dans la journée. Nous avons

réussi à adapter le flux aux besoins réels du planning opéatoire. Pour éviter que la PUI ne devienne le nouveau lieu de stockage, CAHPP nous a suggéré de solliciter les fournisseurs pour qu'ils analysent notre activité et optimisent le cadencement. Il n'y a plus d'à-coups. Toujours concernant le drapage, nous avons au passage amélioré l'ergonomie : au bloc, au lieu de transférer le drapage sur un mobilier fixe, nous le montons désormais sur un mobilier roulant qui est vidé directement dans les chariots d'intervention. Le nombre de manutentions a fortement diminué. »

Les personnels de la pharmacie et du bloc ont trouvé que cet audit était un apport réellement significatif. Avec quelques modifications de l'organisation, les flux ont été quantitativement et qualitativement optimisés. « Aussi, nous avons demandé aux auditeurs CAHPP de revenir... » précise le Dr Feger-Falk. Pour poursuivre la démarche d'évaluation et d'amélioration des pratiques, mais aussi pour réaliser un audit observationnel au niveau du bloc central, sur les pratiques d'hygiène.

L'avis de notre expert :

Edwige Bisson-Moreaux, directeur des audits CAHPP

« Les professionnels de la clinique sont issus de trois cultures différentes mais partagent un fort dynamisme et la volonté de fusionner leurs pratiques. Ils n'hésitent pas à se remettre en question. Il existe une forte communication entre la PUI et les unités de soins. En mars 2019, nous avons d'ailleurs refait un audit dans ce service, pour constater les améliorations.

La clinique nous avait par ailleurs commandé un autre audit, en 2018, portant sur les comportements et l'hygiène au bloc. C'était une demande du pharmacien hygiéniste.

Il est toujours plus facile de faire passer les bons messages lorsque l'on a une formation initiale paramédicale, et surtout lorsque l'on est extérieur à la structure. »

Pourquoi avoir choisi les experts de CAHPP ? Pour le Dr Feger-Falk, la réponse est simple. « Nous voulions absolument un regard extérieur à la clinique. Nous avons considéré que les auditeurs de CAHPP sont des experts en raison de leur forte expérience. Surtout, ils ont été des professionnels dans les établissements de santé avant d'être des auditeurs. Finalement, le gain de temps dans la recherche de solutions à mettre en œuvre est indéniable. Si nous devions leur mettre une note ? 10/10. »

Merci à toutes celles et ceux qui ont participé à la 9^{ème} édition des CAHIERS DE L'INNOVATION.